

Unité d'action
Antifasciste

Lisez - aidez - diffusez
l'Insurgé M.
l'Humanité O.
le Populaire F.

et tous les journaux
de la Résistance

N° 12

Nouvelle série

1943

Par l'unité
Internationale des
Travailleurs

Pour le socialisme
Ouvrier et Paysan

Pour la Paix mondiale
Pour la libération des
opprimés dans une
Europe réorganisée et
socialiste

Le Peuple Syndicaliste

FONDÉ PAR LES SYNDIQUÉS MILITANTS DE LA C.G.T.

Ce qu'ils appellent...

... Faire la Révolution Nationale

Livrer pieds et poings liés, à l'envahisseur nazi, le prolétariat français. Abolir le régime républicain ; supprimer toutes les libertés.

Peupler les prisons et les camps de concentration de travailleurs, d'an fascistes fidèles à la Révolution prolétarienne : communistes, socialistes, syndicalistes, anarchistes, francs maçons, républicains de toutes nuances, qui ont compris la nécessité de s'unir dans la résistance et qui forgent l'unité révolutionnaire de tous les peuples opprimés, pour leur libération.

Faire la chasse à l'homme : au militant ouvrier qui n'a pas plié le genou devant Vichy et a osé dire leur fait à tous les renégats et à tous les paniquards ; replonger dans la sombre nuit du moyen âge en traquant sans pitié de pauvres malheureux de race « non aryenne ».

Prêter main forte à l'infâme Gestapo pour espionner, dénoncer, livrer, arrêter, torturer, interner, déporter, fusiller tout français qui a encore le courage de défendre les droits de l'humanité et de se déclarer solidaire de toutes les victimes du fascisme sanglant et de la valetaille de Vichy.

Installer au pouvoir une camarilla de transfuges — opprobes de tous les Partis — qui ne s'y maintient que par la contrainte des baïonnettes étrangères.

S'adjoindre des « représentants ouvriers » (sic) depuis les Belin, Lefranc, Dumoulin, etc., jusqu'aux Commissaires du Pouvoir qu'un décret a rattaché directement au service de M. Laval.

Dissoudre la C. G. T. avec leur complicité, pour briser toute tentative de coordination dans les syndicats ouvriers.

Et conserver, aux seigneurs de la finance et de l'industrie, par l'entremise des Comités d'organisation, non seulement les principaux leviers de commande de l'économie capitaliste, mais encore leur en donner de nouveaux.

« Néo capitalisme » écrit un malin de l'équipe de « Au Travail » qui se demande si il n'est pas opportun de « revenir à ce syndicalisme d'antan dont nous nous étions trop éloignés. » (sic).

Peine perdue ! Entre EUX et NOUS, il y a la chaîne de LEURS complicités qui nous sépare. Les ouvriers, les militants — les vrais — et les innombrables victimes ne l'oublierons jamais. Et ils savent que l'heure de la véritable Révolution nationale va bientôt sonner.

Avis à MM. les révolutionnaires « Nationaux ».

... Abolir la Condition Proletarienne

Bloquer les salaires au taux de septembre 1939 ; décréter une « revalorisation » qui n'atteint pas 30 % alors que le coût de la vie dépasse la hausse de 200 %.

Aggraver durement les conditions de travail en donnant au patronat triomphant tous les pouvoirs de contrainte, en ôtant au salariat l'arme la plus efficace de toutes les protestations ouvrières : **LA GRÈVE.**

Livrer, au pillage éhonté de l'envahisseur nazi, les marchandises de première nécessité que peuvent difficilement se procurer les travailleurs.

Fermer les yeux sur les honteux trafics du marché noir, parce que celui-ci est, d'abord, le fait de la prolongation de la guerre nazie, délibérément voulue par Vichy — Laval n'a-t-il pas souhaité la victoire de l'Allemagne ? — ensuite, parce qu'en fait de marché noir, ces Messieurs de Vichy, de la Légion et de la Milice ne redoutent aucune concurrence. Pendant ce temps, les prolétaires, leurs femmes, leurs gosses se nourrissent tant bien que mal — et plutôt mal que bien !

Déporter, outre Rhin, les jeunes ouvriers français — et même les vieux ! — les prisonniers n'étant plus assez nombreux pour permettre au Maître du III Reich d'éviter l'imminente débâcle. Si M. Laval peut annoncer, maintenant, la relève de la « Relève » — une autre infâmie ! — c'est que le III Reich a fait, pour le moment, son plein de cargaison humaine !

Enfin, sous prétexte de « supprimer la lutte des classes » (!!!), élaborer cette Charte du Travail qui — on s'en est aperçu ! — supprime toute action ouvrière et prétend même extirper jusqu'aux glorieux souvenirs du syndicalisme révolutionnaire.

« L'abolition de la condition prolétarienne » ? C'est, dans le style Pétain-Laval, un nouveau mensonge, après tant d'autres, parmi ceux qui nous font tant de mal.

Sans phrases, les salariés vont faire un succès à la formule en démolissant — mais pas pour rire ! — l'ordre capitaliste.

Pour eux, abolir la condition prolétarienne, supprimer le salariat et le monopole capitaliste.

Voilà qui est dit, Maréchal !

RENTREZ DANS VOS SYNDICATS...

en exigeant de vos dirigeants un langage sans équivoque : sur les SALAIRES, sur la CHARTE, sur VICHY.

... et revendiquez !

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER...

HATER LA DÉCOMPOSITION DE L'IMPÉRIALISME HITLÉRIEN

Toutes les indications fournies par les observateurs des pays neutres concordent : les premiers symptômes de la crise intérieure allemande sont déjà apparus. Une personnalité suisse qui revient d'Allemagne écrit dans la « Gazette de Lausanne » que « cette crise, tout comme en Italie ces derniers mois, ronge lentement les fondations du régime et il ajoute que partout, le pessimisme et la défiance ont remplacé la confiance illimitée, l'insouciance placide et la foi inébranlable ». De son côté René Payot note dans le « Journal de Genève » que « Les masses ouvrières se détachent de l'Hitlérisme et fraternisent de plus en plus avec les travailleurs étrangers résidant en Allemagne ». Même son de cloche dans les journaux suédois.

Ils appartient maintenant au mouvement ouvrier européen et — au premier chef au Mouvement Ouvrier Français — de profiter au maximum des circonstances présentes pour hater la fin de la guerre en hâtant la décomposition de l'Impérialisme Hitlérien.

Les rapports directs avec les soldats allemands ne peuvent encore être entrepris que par des organisations déterminées. Par contre dès maintenant il est nécessaire de faire savoir à ces soldats — à l'aide d'inscriptions sur les murs, de tracts et de papillons rédigés en allemand — qu'il y a une autre issue que celle que leur prépare Hitler.

« Si le peuple allemand rassemble à temps son courage et montre par des actes qu'il mérite d'être un peuple libre, déclarait en juillet dernier le « Comité de l'Allemagne Libre » fondé à Moscou, il acquerra le droit de décider de son sort et les autres peuples compteront avec lui.

Les assassins de la Gestapo, ceux de Paris et de Lyon qui sont aussi ceux de Dachau et d'Auschwitz doivent sentir bientôt le sol leur manquer sous les pieds.

GRÈVES EN ANGLETERRE ET AUX ETATS-UNIS

La Presse « Française » mène grand tapage autour des grèves qui se sont déroulées récemment en Angleterre et aux États-Unis.

Tout ce bruit semble avoir troublé l'esprit de quelques camarades, ils trouvent que les ouvriers américains « ne se rendent pas compte » et « exagèrent ».

Il est curieux de voir des militants oublier à ce point l'expérience de leur propre mouvement, celle de la guerre 1914-18 comme celle de la « drôle de guerre » 39-40. Car enfin, dans des pays comme l'Amérique et l'Angleterre où, grâce au conflit, d'énormes fortunes s'édifient et des bénéfices colossaux sont réalisés (comme d'ailleurs dans l'Allemagne prétendument « communautaire ») et où les prix montent sans cesse, il serait vraiment paradoxal de rejeter la responsabilité des grèves, non sur les patrons mais sur les ouvriers qui cherchent à maintenir leur ancien niveau de vie (niveau de vie qui en Angleterre a déjà sensiblement diminué).

Nous regrettons chaque retard apporté dans la fabrication du matériel de guerre destiné à écraser l'hitlérisme et plus spécialement au matériel réservé aux magnifiques armées soviétiques. Mais nous ne voyons à cela qu'un seul remède : Le rajustement des salaires de nos camarades Américains et Anglais. 1

Et puis disons-le nettement : nous goûtons médiocrement les intrigues et les « pressions » des Eisenhower, des Murphy et des Millan et nous voyons dans la volonté de lutte des travailleurs d'outre-Manche et d'outre-Atlantique le gage de notre libération, de notre véritable libération.

Plus que jamais la solidarité internationale est à l'ordre du jour !

LES ÉVÈNEMENTS DU LIBAN

En dehors du rôle très significatif joué par l'Impérialisme britannique (et que les informations publiées à Alger ont mis en lumière), les événements du Liban ont montré la force du mouvement d'émancipation des peuples arabes.

Le prolétariat français doit sentir toute l'importance de ce facteur.

Si nous n'y prenons garde, en effet, si nous ne faisons rien pour les peuples d'Afrique du Nord et de Syrie, si les tentatives de libération de ces peuples sont purement et simplement brisées, si les droits politiques accordés à nouveau à la population juive ne le sont pas à la population arabe, nous retrouverons bientôt en face de nous, comme en Espagne, des milliers de mercenaires indigènes au service de la réaction bourgeoise.

N'oublions jamais « qu'un peuple qui en opprime un autre ne peut être libre ».

CRISE A VICHY

Le 13 novembre la radio française annonçait que Pétain prendrait la parole au micro à 19h.30.

Une chose avait cependant été oubliée : c'est que le « Maréchal de France chef de l'Etat » ne peut parler sans autorisation. Et cette autorisation lui fut brutalement refusée.

Que voulait-il dire en cette soirée de samedi ?

« J'incarne aujourd'hui la légitimité française » affirmait dans son nouvel appel le personnage sénile et il ajoutait « j'entend la conserver comme un dépôt sacré et qu'elle revienne à mon décès à l'ASSEMBLEE NATIONALE DE QUI JE L'AI REÇUE si la nouvelle constitution n'était pas ratifiée.

Un décret qui devait paraître le lendemain prévoyait une convocation de la Chambre et du Sénat en cas de disparition du chef de l'Etat.

Nous ne perdrons pas de temps à dénouer le fil des intrigues qui sont à l'origine de ce « tournant » démocratique (nous sommes loin de l'époque des « Dauphins » et des rêves maurassiens). Bornons nous à constater qu'il traduit l'affolement des milieux vichyssois et participe d'une manœuvre générale entreprise depuis des mois par la grande bourgeoisie.

Aux dernières nouvelles Pétain aurait annoncé son intention de démissionner. Cette démission serait-elle acceptée ou, elle aussi « refusée ».

De toute façon ce qui, il y a un an, aurait encore eu une importance réelle n'en a plus guère aujourd'hui. Les petites combines et les bassesses des derniers débris de la fameuse « Révolution Nationale » n'ont pas la moindre chance de traverser le peuple français.

N'oubliez jamais ceux du maquis. Tout, absolument tout, doit être fait pour leur venir en aide.